

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek
Information Schweiz
Band: - (2016)
Heft: 1: Geist & Geistliches = Esprit & religion = Spirito & clero

Buchbesprechung: L'archivistique à l'ère du numérique : les éléments fondamentaux de
la discipline [Carol Couture, Marcel Lajeunesse]
Autor: Fauth, Gabriel / Kern, Gilliane

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wollen. Leider gibt es die Fallbeispiele samt Lösungsansätzen nur in den Kapiteln 3–6.

Zum Schluss stellt (sich) der Rezensent zwei Fragen: Ist das Band, das OPLs aus den verschiedensten Bereichen zusammenhält, so stark, dass ihnen ein und derselbe Leitfaden eine

aufschlussreiche Lektüre bieten kann? Falls ja, welche Bedeutung kann das Buch im Arbeitsalltag haben? Für ein Handbuch, das man immer wieder bei speziellen Fragestellungen heranziehen wird, ist der Umfang zu schmal. Das gute Literaturverzeichnis kann aber als Ausgangspunkt für tieferge-

hende Recherchen dienen. Vor allem aufgrund der gut gewählten Fallbeispiele wird es für jede/n OPL-Bibliothekarin lohnend sein, sich mit Martina Kuths Buch intensiv zu beschäftigen.

Kontakt: florian.ruhland@georgfischer.com

L'archivistique à l'ère du numérique

Gabriel Fauth et Gilliane Kern

Carol Couture et Marcel Lajeunesse, *L'archivistique à l'ère du numérique: les éléments fondamentaux de la discipline*, Presses de l'Université du Québec, 2014.

L'archivistique à l'ère du numérique: les éléments fondamentaux de la discipline de Carol Couture et Marcel Lajeunesse, anciens professeurs à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal, est un ouvrage qui fait suite aux travaux que ces auteurs ont fait paraître dans les années nonante sur les principes et fondements de la discipline archivistique.

Comme leurs recherches d'il y a une vingtaine d'années, le livre paru en 2014 s'articule autour de trois axes:

1. La législation archivistique et les politiques sur les archives
2. Les principes et les fonctions archivistiques
3. La formation et la recherche en archivistique

La première partie est une description de la législation entourant la pratique de l'archivistique dans une vingtaine de pays ou régions (majoritairement en Europe, mais également en Amérique du Nord, en Afrique, ainsi que la Chine, l'Australie et Israël). En se focalisant sur la façon dont les lois et politiques définissent ce que sont les archives ou les compétences et responsabilités en matière d'archivage, les auteurs dressent un panorama des différents aspects des

lois en vigueur en matière de gestion des archives publiques ou privées, de gestion des archives courantes et intermédiaires, d'évaluation et d'acquisition, de conservation, de communicabilité et de consultation, ainsi que leur évolution ces dernières années. Ils s'intéressent également aux questions des ressources attribuées aux institutions, à la façon dont les supports spéciaux sont présentés dans les lois et aux éventuelles sanctions prévues. Au final, dans ce panorama international, les francophones découvrent la diversité des législations de pays d'autres cultures archivistiques, mais l'on peut regretter l'absence de tout exemple de pays hispanophones ou lusophones (en particulier en Amérique du Sud pourtant très active dans le domaine). Par ailleurs, le lecteur qui attend «l'ère numérique» reste sur sa fin avec cette partie, puisque cet aspect n'est qu'évoqué dans le chapitre consacré aux supports spéciaux. La raison est probablement due au conservatisme des lois (qui à l'époque de leur entrée en vigueur ne s'en préoccupait pas encore) ou au contraire à leur caractère généraliste (pour les lois qui s'appliquent sans distinction à tous les supports).

Dans la deuxième partie, les auteurs reprennent les fondamentaux de la discipline archivistique et les différentes fonctions du métier d'archiviste à la lumière de l'informatique et des pratiques actuelles. Parmi les fondamentaux, c'est surtout la remise en question du principe de respect des fonds qui

retient l'attention des auteurs (le caractère matériel du fonds, sa définition, la difficulté d'application du principe, la remise en question de l'ordre original, la nécessité d'approfondir le concept de provenance, ainsi que la remise en question de la nature même des archives et de la profession par les post-modernistes), mais ils se contentent de présenter les questionnements de différents chercheurs sans les remettre réellement en cause. Les autres fondamentaux que sont le principe de territorialité, le cycle de vie ou le lien entre production documentaire et archivage ne sont qu'évoqués rapidement, bien que ces concepts ont été largement débattus ces dernières années dans la communauté professionnelle.

Les auteurs égrainent ensuite les fonctions archivistiques développées dans l'ouvrage *Les fonctions de l'archivistique contemporaine* paru en 1999 en leur apposant les préoccupations théoriques de ces dernières années, essentiellement numériques. Ainsi, dans les chapitres sur la création et l'évaluation, les auteurs rappellent que, dans un environnement numérique, l'archiviste doit impérativement être présent dès la production de l'information, afin de s'assurer que les documents électroniques respectent des standards permettant, qu'au moment de leur versement, ils soient authentifiables et surtout que leurs données soient encore exploitables. Les auteurs présentent aussi de nouvelles réflexions sur la classification, en particulier des modèles à facettes qui sont probablement plus

maniables dans un contexte numérique que les modèles hiérarchiques traditionnels.

L'importance croissante des normes ces dernières années est également mise en avant pour la plupart des fonctions: les préconisations de la norme ISO 15489 pour la gestion documentaire, le modèle de référence pour un système ouvert d'archivage d'information (OAIS, ISO 14721) décrit dans le chapitre sur la préservation, la normalisation de formats de préservation comme PDF/A ou encore la généralisation de l'utilisation des normes de description ISAD(G) et ISAAR(CPF) (ou les RDDA au Canada) et leurs équivalents informatiques en XML EAD et EAC-CPF.

Les auteurs insistent aussi sur les apports de l'Internet pour la diffusion d'archives, en particulier l'utilisation des sites web. En revanche, on peut regretter qu'ils ne signalent guère la richesse potentielle des échanges dus aux médias sociaux et au Web collaboratif ou qu'ils ignorent carrément des expériences plus récentes de valorisation du patrimoine archivistique de type Hackathon ou Wikipédiens en résidence. Les auteurs concluent cette partie en disant que les principes et fonctions décrits dans les années nonante restent dans le fonds les mêmes et qu'ils sont de plus en plus appliqués en regard des programmes de formation au Québec. Pourtant, si l'on s'abstrait de ce biais académique, on constate un décalage flagrant entre les principes tels que présentés théoriquement ici et les pratiques des professionnels sur le terrain. Ainsi, les auteurs mentionnent dans le chapitre sur la description la norme sur les métadonnées du Dublin Core (ISO 15836), bien qu'on ne la rencontre guère dans la pratique archivistique.

De plus, ils confondent fréquemment documents d'activité et archives définitives dans leur volonté de coller à leur vision de l'archivistique intégrée. On a l'impression qu'ils ne comprennent pas vraiment la portée des normes en les casant dans une fonction archivistique définie, alors que celles-ci sont souvent transversales. Deux exemples parmi d'autres:

1. La norme ISO 15489 sur la gestion des documents d'activité organise la

création (mais aussi la réception) de l'information, leur structuration (que l'on retrouve en partie avec la fonction de classification, mais que l'on peut considérer comme des métadonnées de classe) et leur cycle de vie (l'évaluation proactive de l'information par le biais de règles de conservation, qui sont d'autres métadonnées), mais nullement leur description – alors que cette norme est mentionnée dans le livre pour cette fonction de description.

2. Le modèle OAIS (qui est conceptuel et peut s'appliquer quel que soit le support de l'information) est décrit dans la fonction de préservation, alors qu'il présente autant des fonctions d'entrée (correspondant plus ou moins à l'acquisition/accroissement et aux résultats de l'évaluation), de description (par exemple les métadonnées issues d'une classification, mais aussi de l'indexation), de préservation (restauration ou migration des données) et d'accès (toutes les questions de la diffusion, qu'il s'agisse de communicabilité, de consultation ou de valorisation).

Domage que les auteurs n'aient pas profité de la portée et de la simplicité de ces normes pour remettre en question leur vision de l'archivistique.

La troisième partie est une étude esquissée sur la formation et la recherche en archivistique dans différents pays qui complète l'étude faite par les mêmes auteurs en 1999. L'étude a été faite d'après la littérature et en consultant les sites web de plusieurs institutions de formation avec la conclusion que la situation est relativement semblable à celle qui prévalait il y a quinze ans. À notre avis, l'exercice est un peu vain, car si nous prenons les exemples que nous connaissons, à savoir le cas de la formation en Suisse, cette partie se contente d'étudier le programme du MAS ALIS des Universités de Berne et Lausanne et la filière en information documentaire de la Haute école de gestion (HEG) de Genève. En passant, elle ignore largement tous les bouleversements dans les programmes de formation qu'a connus notre pays depuis la fin des années nonante, alors que ces changements et développements ont été longuement décrits dans la revue *arbido* et

dans d'autres textes accessibles en Amérique du Nord. C'est aussi un exercice un peu fastidieux à lire, car nous trouvons que les résultats sont assez difficiles à interpréter et que cela ne nous apprend pas grand-chose, à l'exception peut-être du développement des formations à distance comme le Portail international d'archivistique francophone (PIAF) ou le programme de l'École des bibliothécaires, archivistes et documentalistes (EBAD) de Dakar et de l'importance des cours d'informatique dans les cursus aux États-Unis afin de mieux lier l'information et la technologie qui est un moyen de donner un nouveau regard sur les questions informationnelles avec un angle technologique.

Plus intéressant à notre sens, cette partie résume en français les trois phases du projet international de recherche en archivistique InterPARES (pour International Research on Permanent Authentic Records in Electronic Systems). Ce programme de recherche commencé en 1999 et terminé en 2012 visait à préserver l'authenticité numérique (InterPARES 1), se confronter à la diversité numérique (InterPARES 2) et d'appliquer la théorie à la pratique (InterPARES 3). Comme les résultats sont largement méconnus en Suisse, les auteurs nous convient ici à une séance synthétique de rattrapage pour qui veut ensuite approfondir certains aspects de l'authenticité des documents électroniques, leur sélection et leur évaluation, leur préservation ou le cadre normatif nécessaire (politiques, stratégies et standards).

Au final, que retenir de ce livre dans son intégralité? Une synthèse intéressante quinze ans après les travaux précédents des professeurs québécois, une bonne vision d'ensemble remise à jour de cette école de pensée archivistique, mais rien de révolutionnaire dans la façon d'appréhender le métier et surtout rien de concret pour un archiviste sur le terrain. On a même parfois l'impression que les auteurs n'ont pas saisi toute l'importance des changements de paradigme dans les pratiques de ces dernières années. Ils ne révisent nullement leur vision de l'archivistique à la lumière des acquis des normes organisationnelles et conceptuelles parues

depuis 2000 (comme ISO 15489 sur la gestion des documents d'activité ou ISO 14721 sur le modèle OAIS, encore moins la série des ISO 3030x qui n'est même pas mentionnée).

S'ils confondent documents d'activité (qu'ils nomment toujours archives courantes et intermédiaires ou ACI) et archives (définitives), on a l'impression que c'est parce qu'ils l'ont décidé ainsi et que ça les arrange bien pour coller à leur vision toute théorique de la profession.

Enfin, ce qui nous dérange le plus à la lecture de l'ouvrage, c'est qu'on ne comprend pas vraiment qui est le public cible de l'archivistique: les archivistes eux-mêmes (qui se chargent de description, préservation, diffusion, etc.)? Ou alors les producteurs d'information ou les chercheurs? C'est dommage, cette façon de présenter notre profession contribue à enfermer l'archivistique en vase clos au lieu de l'ouvrir vers ses clients naturels que sont les consommateurs d'information.

Au final, contrairement à ce que le titre pouvait laisser entendre, le livre ne dresse guère un bilan sur l'influence qu'a eu l'informatique sur notre profession, mais il ouvre plutôt une lucarne sur ce qu'aurait pu être notre métier, laissant un goût d'inachevé.

Contact: g.fauth@docuteam.ch et

g.kern@docuteam.ch

Twitter: @DocuteamSuisse

Biblio Maker

swiss made library software

Windows, Mac OS
iPad, Smartphone



BiblioMaker wird seit mehr als 25 Jahren durch Hunderte von Schweizer Bibliotheken jeder Grösse benutzt.

Alle Anwender preisen ihre angenehme Benutzeroberfläche und Ergonomie an.

Kostenloser Download!

BiblioMaker est utilisé depuis plus de 25 ans en Suisse par des centaines de bibliothèques de toutes tailles.

Le logiciel est unanimement loué pour son ergonomie et sa simplicité d'emploi.

Téléchargement gratuit!

www.bibliomaker.ch

Micro Consulting • 0800 822 228 • info@bibliomaker.ch